

Transparences liquides — Cpif, Pontault- Combault

Point de vue Le 16 février 2026 — Par Pauline Lisowski



Des rapprochements formels peuvent se lire au fil de notre parcours. Il est ici question de tentatives pour mieux regarder afin de nous ouvrir à toutes les subtilités des supports, des matières et à aller au-delà de la surface de l'écran. *Memento 59 (Capitol Black)* d'Emmanuel Van der Auwera nous amène à nous interroger sur le flux d'images qui circulent et tendent à nous faire croire en toutes sortes de vérités, qu'il s'agirait alors de déceler. Cette œuvre introduit une réflexion au cœur des démarches des artistes réunis : la réalité n'est pas tangible au premier abord et implique une certaine acuité de la part du regardeur. Notons que son installation *Videosculpture*

XXVII est délibérément disposée au centre de manière à nous inciter à mieux observer, pour nous rendre compte que nous devrions à chaque image rencontrée, nous interroger sur leur construction afin de préserver notre esprit critique.



Vue de l'exposition Transparences liquides — Anne-Camille Allueva, Matan Mittwoch, Laure Tiberghien, Emmanuel Van der Auwera © DR — Cpif, Pontault-Combault, 2026

Les séries d'images de Laure Tiberghien nous attirent d'abord par leurs couleurs intenses et les légères variations qu'elles présentent. L'artiste mène en effet des recherches expérimentales par le biais de gestes d'interaction entre la lumière et la chimie photographique, notamment par le biais d'objets avec lesquels elle joue, faisant apparaître des formes et des couleurs. Les cinq

tirages nommés *Gradations* nous amènent à saisir les légères variations entre chacune, le liseré rose résultant de l'oxydation du papier photographique périmé révèle le passage du temps. Le travail de l'artiste nous fait prendre conscience que chaque image relève d'une composition et qu'il convient d'apprécier toutes les nuances qu'elle contient. Plus loin, ses trois tirages de grand format *Moon #1*, *Moon #2* et *Moon #3* nous invitent à une expérience de l'ordre de la méditation face à un champ de couleurs et en s'approchant nous saisissons d'infimes détails. La découverte de l'œuvre ainsi progressive nous engage à nous laisser transporter dans un espace infini. Au sol, les pièces *Tube* et *Photosynthesis* de Matan Mittwoch peuvent apparaître telles des énigmes. Par le détournement de dispositifs optiques, l'artiste nous convie à nous questionner sur l'utilisation de ces outils d'observation et de prise de vue, ici privés de leur fonction première. De loin, *TELE*, son grand tirage jet d'encre nous attire, nous aveugle presque par le halo de lumière qu'il renvoie. Notre vision serait-elle perturbée au vu de la quantité d'informations qui circulent et face auxquelles nous devrions prendre un certain recul ? Telle est l'interrogation au cœur de la démarche de l'artiste.



Vue de l'exposition Transparences liquides — Anne-Camille Allueva, Matan Mittwoch, Laure Tiberghien, Emmanuel Van der Auwera © DR — Cpif, Pontault-Combault, 2026

La perception de la lumière est également au cœur de l'exposition notamment à travers les œuvres d'Anne-Camille Allueva, créées spécifiquement pour l'occasion. Au sol et contre le mur, *Screen View (floor piece)* et *Screen View (light piece)* incarnent le processus de diffraction de la lumière. Entre apparition et disparition, celles-ci nous engagent à nous mouvoir pour tenter de garder en mémoire l'expérience lumineuse. Au-delà, nous pouvons nous interroger sur la place des écrans dans notre quotidien et sur la nécessité de nous ouvrir à une multiplicité de points de vue sur notre environnement. Plus loin, face à l'image *And the stars look very different today* de Matan Mittwoch, nous pouvons songer à un ciel

étoilé alors qu'il s'agit en réalité d'une vue d'un gros plan d'un papier abrasif. Là encore, il relève du désir du spectateur de s'approcher, d'être troublé pour finalement chercher à déceler le sujet photographié.

Les œuvres ici réunies suscitent une première approche sensible, telle une amorce pour une réflexion sur l'expérience de la perception. Celles-ci nous invitent dans un second temps à envisager la diversité des expérimentations des artistes créateurs d'images, entre sculpture et installation. En somme, cette exposition attire notre curiosité et nous convie à passer du temps face à chaque œuvre, à revenir la voir pour la comprendre.